

Regula Walser, quel était votre nom de Scout?

Regula Walser Hofstetter répond à nos questions – qui ne sont pas exclusivement techniques – dans le Rendez-vous.

juillet 2023



Nom: Regula Walser Hofstetter

Profession/position: MLaw, avocate, Cheffe de la division Contrôle externe DAT de l'AFC

Famille: mariée à Markus ; filles Aurelia et Lucretia, en âge d'aller à l'école primaire ; 2 tortues grecques en pleine puberté dans le jardin.

Loisirs: ski, randonnée, lecture, flûte traversière

Ce texte est une **traduction automatique révisée** de l'article original en allemand. Changez les paramètres de langue pour lire l'article original en allemand. Vous ne voulez pas manquer un article en français? Abonnez-vous à notre newsletter.

Inscription à la newsletter

Pourquoi êtes-vous devenue juriste et dirigez-vous maintenant un département de contrôleurs fiscaux ?

Par une combinaison de clichés et de hasard. C'est mon sens de la justice qui m'a poussée à faire des études de droit, ce qui nous ramène au cliché. Pendant mes études j'aurais pu imaginer beaucoup de choses, mais certainement pas que je me sentirais un jour chez moi dans le monde des impôts. J'ai découvert le droit fiscal par le biais de différents jobs d'été en tant qu'étudiante et par une rencontre fortuite avec un ancien collègue de travail. Après des années marquantes au sein de la division Droit DAT de l'AFC, j'ai cherché du changement et je l'ai trouvé dans la division Contrôle externe DAT.

Avez-vous une devise de vie ?

Une devise de vie, c'est bien trop peu pour toute une vie. Comme la vie, la devise de vie change au fil du temps, les choses importantes sont différentes selon le moment. Ce qui reste, ce sont certaines valeurs et attitudes fondamentales qui sont toujours valables, mais pas une devise de vie. L'honnêteté est certainement l'un de mes fondements.

Avez-vous une passion (secrète) (en dehors du droit fiscal) ?

Autant je n'ai pas d'affinités avec les voitures, quelle que soit leur convention, autant j'éprouve du plaisir à pouvoir appuyer sur l'accélérateur d'un bateau à moteur et à glisser sur les vagues.

Qui ou quelle est votre muse ?

Si ça devait être une personne, ça serait Iustitia. Sinon, ce sont les montagnes qui sont ma muse, et en particulier les trois différentes régions des Alpes qui m'ont accompagné toute ma vie et avec lesquelles je suis familière. A commencer par l'Alpstein, et en particulier le Säntis, que j'ai pu admirer par la fenêtre de ma chambre d'enfant dans le Vorderland appenzellois. Il n'y a pas deux moments où cette montagne se ressemble. Ensuite, l'Oberland bernois, dont on peut voir le panorama depuis Berne, où j'habite aujourd'hui. Enfin, les Alpes valaisannes, destination

régulière de nostalgie et lieu de déconnexion. Les montagnes sont pour moi le symbole de ce qui reste et, en même temps, de ce qui évolue avec le temps.

Quel était votre métier de rêve lorsque vous étiez enfant – et pourquoi cela n’a-t-il pas abouti ?

Si j’avais eu la possibilité d’exercer le métier de cheffe scout, je serais restée scoute active pour toujours. J’ai également envisagé d’être archéologue ou pédagogue curative, mais j’ai abandonné ces idées plus tard en raison de ma patience inépuisable.

Quel était votre nom de scout ?

J’ai été baptisé le loriot – l’oiseau rare, jaune et noir, de la région. Cette rareté était aussi la raison de mon nom de scout : Il est rare que quelqu’un soit aussi vif et ne soit jamais à court d’arguments, comme je l’étais déjà dans mes jeunes années.

Qu’est-ce qui vous met en colère ?

Je me mets en colère lorsque je rencontre les trois “I” : incompetence, ignorance et intention pour les deux premiers. L’incompétence – en tout cas de la part de personnes qui se vantent du contraire – ou le manque de volonté d’accomplir quelque chose par soi-même peuvent m’énervier.

Quels sont les trois mots-clés qui décrivent votre quotidien ?

Intégration travail-vie privée, démarche structurée, échange avec les gens.

Qu’est-ce qui fait qu’une journée est réussie ?

Elle commence certainement bien lorsque la coexistence organisée du travail et de la famille peut être mise en œuvre comme prévu. Si je parviens ensuite à relever les nouveaux défis quotidiens avec compétence, vigilance, soif de connaissances et flexibilité, en trouvant – dans la mesure du possible – des solutions pragmatiques et créatives, et en traitant mes différents interlocuteurs avec intérêt et estime, alors tous les signes sont bons pour que ma journée soit qualifiée de réussie.

Vous arrive-t-il d’en avoir marre de votre activité actuelle ?

Non, les difficultés me stimulent plus qu’elles ne me découragent, et les défis sont le sel de la vie. Avec un service aussi expérimenté que le mien derrière moi, le plaisir l’emporte, même dans les situations difficiles.

Quel serait le titre de votre autobiographie ?

En référence à Tina Turner, bien sûr : “Simply the Tax”. Je pourrais aussi m’imaginer quelque chose de plus classique, car mon nom et ma profession ont un certain rapport par exemple “Mea vita, mea regula” (avec mes excuses à tous ceux qui connaissent le latin). Mais ma vie ne se résume pas au droit (fiscal) et il est toujours bien d’être bre

et concis, c'est pourquoi je l'intitulerais simplement "Ma vie". Je ne m'attends toutefois pas à ce qu'elle fasse partie de la liste des best-sellers.

Si votre vie était adaptée au cinéma, quelle actrice aurait le rôle principal ?

En tout cas, une actrice de caractère, quelqu'un avec de l'esprit, de l'humour et de la profondeur. Dans ce sens, je pense spontanément à Jodie Foster, Cate Blanchett ou Ursula Schächli.

Qui aimeriez-vous rejoindre pour boire une bière après le travail ?

Ce ne sera malheureusement plus possible, mais Ruth Bader Ginsburg aurait été en tête de ma liste. Sinon, je m'en tiendrais au Dalai-lama, qui ne boit pas d'alcool mais qui, selon les dires, est tout de même propriétaire d'un vignoble en Valais : je préfère de toute façon le vin à la bière et nous aurions ainsi au moins un brise-glace pour ouvrir la conversation.

Quel livre lisez-vous en ce moment ?

"True Stories. Les meilleurs reportages du monde". Il présente les sept meilleurs textes du prix mondial de journalisme *True Story Award*.

Y a-t-il quelque chose qui vous agace énormément dans le domaine fiscal ?

En raison de mon employeur, je n'ai qu'une seule réponse possible : les fraudeurs fiscaux !

Avez-vous un/des modèle(s) ?

Mon défunt père, qui m'a montré l'attitude de l'ataraxie dans les situations difficiles me l'a enseignée.

À qui aimeriez-vous poser ces questions ?

Bien sûr à la nouvelle directrice de l'AFC, Tamara Pfammatter !

Quel conseil donneriez-vous à votre « jeune moi » ?

De profiter pleinement de sa vie d'étudiante et de la liberté qui en découle. La vie future offre encore suffisamment de possibilités de travailler de manière sérieuse et structurée.

Qu'est-ce qui vous fait rire ?

Mes filles, le comique de tous les jours, les formules amusantes, les jeux de mots, Viktor Giacobbo... La question devrait plutôt être « Qu'est-ce qui ne me fait pas rire ? »

Qu'est-ce qui vous fait peur ?

Qu'un jour l'impôt anticipé et les droits de timbre soient supprimés et que moi et mes collaborateurs soyons privés de notre travail.